

Mesdames et Messieurs les Présidents d'Université,
Mesdames et Messieurs les Directeurs d'établissement,

Campus France, l'Ambassade de France en Tanzanie, au Kenya et en Ethiopie sont heureux de vous proposer **pour la seconde fois une caravane de l'enseignement supérieur français dans l'Est Africain du 9 au 16 mars 2018.**

Une délégation composée de 11 établissements d'enseignement supérieur français et de Campus France s'était rendue en Tanzanie, au Kenya et en Ethiopie dans le cadre de la 1ère Caravane de l'Est Africain et avait pu profiter d'une fréquentation de plus de 6 600 personnes sur sept jours.

Cette année, la manifestation se déroulera en 3 temps fort :

- **Nairobi (Kenya), les 9 et 10 mars : conférences et rencontres avec les étudiants kenyans à l'Alliance Française de Nairobi**
- **Addis-Abeba (Ethiopie), les 12 et 13 mars : conférences, ateliers et forum étudiants éthiopiens à l'Alliance Française d'Addis-Abeba**
- **Dar-Es-Salam (Tanzanie), les 15 et 16 mars : conférences et rencontres avec les étudiants tanzaniens à l'Institut Français de Dar-Es-Salam**

Le Kenya

Le Kenya, moteur économique de l'Afrique de l'Est et siège de l'ONU-Habitat, peuplé de 45 millions d'habitants, est récemment entré dans la catégorie des Pays à revenus intermédiaires, avec un PIB par habitant proche de 1 500 dollars. La croissance économique kényane s'appuie sur des secteurs diversifiés : secteur agricole, secteur bancaire, distribution moderne, géothermie, forte capacité entrepreneuriale. **Il accueille aujourd'hui près de 80 entreprises françaises.** Par sa position de Hub régional, le pays possède un fort potentiel avec une ouverture à l'international. De plus, la France est depuis 2017 le 3e investisseur étranger et le Kenya est ainsi souvent ciblé par le MEDEF ou les entreprises françaises pour des actions sur le continent (Rencontres Africa 2017, Stars in Africa 2018).

Le pays compte **500 000 étudiants**, répartis sur une soixantaine d'universités. En 2013, 12 000 d'entre eux sont partis étudier à l'étranger (dont seulement 150 en France, alors que la langue française est la première langue étrangère enseignée au secondaire et à l'université) la tendance est à la stabilisation en raison des investissements réalisés sur le système universitaire public et privé. Le coût d'une année universitaire au Kenya se situe en 500€ à 3500€ par an. En raison de ce coût et de la durée des études (Bachelor 4 ans et Master 2 ans) la plupart des étudiants comment à travailler après le Bachelor pour pouvoir financer un Master et avoir l'expérience requises par les Masters au Kenya.

Pour toutes ces raisons, le Kenya est un acteur incontournable avec lequel la France souhaite développer davantage de coopérations scientifiques et universitaires. Par sa position sur le continent, les universités cherchent à internationaliser les cursus pour intégrer les classements africains et internationaux. Il existe un Partenariat Hubert Curien depuis 2015 (2e en Afrique Subsaharienne). L'intérêt des partenaires Kényans se renforce également, en 2017 le nombre d'étudiants Kényans en France a pu augmenter de 15% avec une large marge de progression possible.

L'évènement se déroulera à l'Alliance Française de Nairobi, lieu incontournable au Kenya (3000/4000 étudiants par an).

Pendant 2 jours, vous aurez la possibilité de présenter vos formations devant les élèves, étudiants et jeunes employés Kényans et internationaux. Les étudiants des écoles dites « pilotes » qui représentent des écoles internationales ou des écoles Kényanes; Des conférences et/ ateliers thématiques pourront être mis en place dans l'auditorium (220 places) ; dans un second temps, vous aurez l'occasion de rencontrer les représentants des établissements kényans de la région.

L’Ethiopie

L’Ethiopie est aujourd’hui le deuxième pays le plus peuplé d’Afrique subsaharienne, derrière le Nigéria, et **devrait d’ici 20 ans atteindre une population totale de 170 millions d’habitants**. Son taux de croissance avoisine depuis plusieurs années les 10 %.

L’Ethiopie compte actuellement 34 universités publiques et 90 établissements d’enseignement supérieur privés délivrant principalement un diplôme de niveau Bachelor. **L’Université d’Addis-Abeba, qui compte plus de 50 000 étudiants**, constitue la tête de réseau de ce système universitaire en plein développement. Concentrant la plupart des formations de master et de doctorat, elle est notamment chargée de former des enseignants pour les 11 nouvelles universités dont le gouvernement a planifié l’ouverture d’ici 2020.

La mobilité étudiante vers la France (260 étudiants éthiopiens dans l’hexagone) reste encore majoritairement composée de bacheliers du lycée français Guébré-Mariam, qui accueille près de 1800 élèves dont plus de 60 % de nationalité éthiopienne qui choisissent, pour plus de 70% d’entre eux, une poursuite d’études supérieure en France (devant les Etats-Unis, le Canada et l’Angleterre). La croissance de la classe moyenne et le développement d’un système universitaire privé doté de moyens importants (de qualité certes variable) devrait permettre dans les prochaines années une croissance soutenue de la mobilité autofinancée. Des mobilités en Europe sont également possibles grâce au **programme Erasmus Plus pour certains étudiants éthiopiens**.

Fort de ce constat, l’Ambassade de France en Ethiopie, en étroite liaison avec Campus France Paris, a ouvert lors de la première édition de la Caravane de l’Est en mars 2017 un Espace Campus France situé au sein de l’Alliance Française d’Addis-Abeba, afin de promouvoir le système universitaire français et d’accompagner les étudiants désirant poursuivre des études supérieures dans notre pays.

La mission en Ethiopie permettra de toucher un public varié que vous aurez l’opportunité de rencontrer sur trois sites : à l’Alliance Française (rencontres institutionnelles avec les représentants des établissements éthiopiens de la région et du ministère de l’Education, puis avec les élèves/étudiants des établissements privés), **au Lycée français Guébré-Mariam ainsi qu’à l’Université d’Addis Abeba** (incluant l’Institute of Technology-IoT, dédié aux formations scientifiques et techniques, avec lequel l’ambassade a un programme de bourses cofinancées): **vous aurez la possibilité de présenter vos formations devant des lycéens et étudiants éthiopiens (niveau master), dans le cadre de conférences et/ou d’ateliers thématiques sur les études en France mais également de les rencontrer sur stands.**

La Tanzanie

La Tanzanie est le berceau du kiswahili et est peuplée de près de 50 millions d’habitants. Le taux d’alphabétisation est de 69,4 % pour les personnes de plus de 15 ans.

L’économie de la Tanzanie est, à bien des égards, typique d’un pays en voie de développement. Essentiellement axée sur l’agriculture et l’industrie minière, elle dispose d’une base industrielle quasi-inexistante et peu compétitive.

L’enseignement supérieur tanzanien est calqué sur le système LMD : licence en 3 ans, master en 2 ans et doctorat. Chaque matière équivaut à un certain nombre de crédits voisin de l’ECTS.

L’enseignement supérieur en Tanzanie est de qualité très disparate. Le manque de moyens et de formation des enseignants sont les deux principales raisons du faible niveau d’enseignement d’une grande partie des établissements supérieurs en Tanzanie.

Il est important de mentionner également l’intérêt croissant des universités du pays pour le domaine de la protection environnementale. Cet intérêt se retrouve dans le Centre de suivi des émissions de Carbone de l’Université Sokoine et du Centre pour l’Etude du changement climatique de l’Université de Dar es Salam (UDSM) qui sont toutes les deux portés par des initiatives internationales.

Les principaux atouts et domaines de prédilection du système d’enseignement supérieur tanzanien sont les suivants :

1. Il existe un excellent centre de recherche intitulé « TATAKI » sur le kiswahili à l’Université de Dar es Salam (UDSM). L’université d’Etat de Zanzibar propose aussi des cours de haut niveau de kiswahili.
2. L’excellente du laboratoire de médecine tropicale située à l’Université Muhimbili University of Health and Allied Sciences (Dar es Salam).
3. Un potentiel fort dans le secteur de l’agronomie.

La mission en Tanzanie se déroulera à l'Institut Français : dans un premier temps, vous aurez l'occasion de rencontrer, au cours de rendez-vous bilatéraux, les représentants des établissements tanzaniens de la région ; dans un second temps, vous aurez la possibilité de présenter vos formations devant des étudiants tanzaniens au cours d'une conférence d'information sur les études en France

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter Mme Oumou Diakité, Responsable Adjointe du Service Afrique à Campus France oumou.diakite@campusfrance.org

Nous vous prions de bien vouloir agréer, Mesdames et Messieurs les Présidents d'Université, Mesdames et Messieurs les Directeurs d'établissement, l'expression de notre considération distinguée.